Parfois, tu oublies

by Matrix97121

Category: 100
Genre: Romance
Language: French
Characters: Clarke G., Lexa
Pairings: Clarke G./Lexa
Status: Completed
Published: 2016-04-18 00:06:34
Updated: 2016-04-18 00:06:34
Packaged: 2016-04-27 15:01:15
Rating: M
Chapters: 1
Words: 1,191
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: "Tu la regardes, tu la regardes parce que parfois, parfois tu oublies de le faire. Parfois dans les flux insensÃ©s et rapides, trop rapides, que sont vos vies, tu oublies Ã quel point c'est un luxe de pouvoir le faire, Ã quel point c'est important. Parfois la vie est dure, impitoyable et meurtriÃ¨re. Parfois tu oublies, tu oublies, tu oublies..." OS Clarke/Lexa (clexa), fluff.

Parfois, tu oublies

**Tcho ! VoilÃ une fanfic Clarke/Lexa, Ã§a se passe quand Clarke est Ã Polis. OS, fluff & lÃ©ger smut.**

**S'il devait y avoir un repÃ¨re temporel, disons que c'est ma version de ce qu'il aurait dÃ» se passer le matin dans l'Ã©pisode 7 plutÃ´t que la mort totalement stupide de Lexa (sÃ©rieusement, Ã§a doit Ãªtre un des trucs les plus stupides de la sÃ©rie et Ã§a veut dire beaucoup quand on voit oÃ¹ ils sont capable de placer la barre...)...**

**Disclaimer : Rien ne m'appartient Ã part l'idÃ©e de la fanfic, l'univers et les persos sont la propriÃ©tÃ© de Jason Rothenberg (malheureusement, sinon Ã©videmment Lexa ne serait pas morte !) et de The CW****.**

* * *

><p>Parfois, tu oublies

* * *

><p>La lumiÃ¨re du jour baigne la chambre et tu ouvres les yeux doucement. Elle est Ã cÃ´tÃ© de toi, immobile, hormis pour ses respirations. Tu souris. Dans cet Ã©norme lit rempli de fourrures, elle semble si petite et fragile que tu en oublies que dehors, parÃ©e

de son armure et de ses peintures guerriÃ¨res elle est Heda. Mais ici, toi tu ne vois que Lexa, la fille au cÅ“ur si grand, trop grand pour ce monde. Elle est couchÃ©e sur le cÃ´tÃ© et tes yeux suivent la ligne de son bras, les arabesques de son tatouage et la courbe de ses seins. Tu la regardes, tu la regardes parce que parfois, parfois tu oublies de le faire. Parfois dans les flux insensÃ©s et rapides, trop rapides, que sont vos vies, tu oublies Ã quel point c'est un luxe de pouvoir le faire, Ã quel point c'est important. Parfois la vie est dure, impitoyable et meurtriÃ¨re. Parfois tu oublies, tu oublies, tu oublies.<p>

Tu la regardes et elle est belle. MÃªme le creux de sa clavicule sur laquelle ses cheveux, libres pour une fois, retombent est magnifique Ã tes yeux. Son expression est paisible, totalement dÃ©tendue et c'est si rare. C'est si rare que c'en est presque tragique. Tu la regardes et tu pourrais jurer que le monde commence au coin de ses lÃ¨vres et se termine le long de ses orteils Ã©mergeants d'une des fourrures. Tu as envie de la toucher, de tracer Ã nouveau un de ses tatouages, de perdre tes mains dans ses cheveux, d'effleurer ses cÃ´tes, ses seins, ses hanches. Tu as envie de l'embrasser sur le front, dans le creux de son coude, sur le ventre, dans le cou, sur le nez et sur la bouche, partout. Mais tu te retiens. Tu te retiens pour ne pas la rÃ©veiller, tu te retiens parce que pour le moment, la regarder dormir suffit. Tu as envie de la dessiner. Tu as envie de dessiner ses tatouages et ses cicatrices, ses cheveux dÃ©coiffÃ©s et les courbes et lignes de son corps, le grain de beautÃ© de son cou et le filet de bave au coin de ses lÃ¨vres. Tu as envie de la dessiner dans son imparfaite perfection, mais tu ne veux pas risquer de la rÃ©veiller en allant chercher du papier et des crayons.

Elle bouge lÃ©gÃ¨rement, puis grogne et te regarde en clignant des yeux comme si la lumiÃ¨re du jour Ã©tait trop forte. Tu rigoles et ses lÃ¨vres s'Ã©tirent en un sourire. Elle se penche pour t'embrasser en murmurant Â« bonjour Â» sur tes lÃ¨vres. Une de ses mains se perd dans tes cheveux et l'autre remonte le long de tes cÃ´tes. Tu t'Ã©cartes pour reprendre ton souffle et ses yeux pÃ©tillent, tout comme les tiens surement. Sa main gauche quitte tes cheveux pour caresser ta joue, tu fermes les yeux briÃ¨vement et tu te dis que rester ici pour toujours aurait un goÃ»t de paradis. Elle est douce, si douce, et parfois cela t'effraie que le monde entier ne s'en soit presque pas rendu compte. Que _tu_ ne t'en soies presque pas rendu compte. Ses doigts tracent le sourire de tes lÃ¨vres et dans son regard tu lis des "je t'aime" et des "infinis". Ã‡a devrait te faire peur, mais curieusement tu t'y accroches. Ses yeux verts te semblent si profonds et elle te rappelle ce que c'est que _respirer_. Elle te rappelle de prendre une respiration, un souffle. Tu as toujours aimÃ© la faÃ§on qu'elle a de te regarder, quand elle te regarde comme si tu es la seule chose qu'elle peut voir. Elle est lÃ , tu es lÃ , et tu te prends Ã espÃ©rer que tout ira bien pour une fois, que tu peux Ãªtre heureuse.

Tu la regardes malicieusement et elle lÃ¨ve un sourcil. Tes caresses deviennent des chatouilles et elle explose de rire. C'est un son trop rare, un son que tu voudrais chÃ©rir. Finalement tu as pitiÃ© de ses joues rougies et de sa respiration saturÃ©e et tu arrÃªtes de la chatouiller. D'un coup, avant mÃªme que tu ne puisses rÃ©agir, elle t'attrape les poignets et en un mouvement rapide la situation est renversÃ©e. Assise sur toi elle a un sourire en coin victorieux. Elle a l'air jeune, si jeune en cet instant. Ses yeux verts sont doux et rieurs et tu la sens hÃ©siter entre te rendre la pareille ou

t'embrasser. Elle se penche et rit en t'embrassant alors que tu sens ses ongles effleurer lÃ©gÃ¨rement, lÃ©gÃ¨rement, lÃ©gÃ¨rement le creux de ton dos jusqu'Ã ta hanche. Puis ils changent de direction et se mettent Ã taquiner tes cÃ´tes, pas assez pour te faire rire Ã t'en couper le souffle, mais juste assez pour te faire glousser. Parfois, oh parfois, quand elle est si ouverte, douce, libre et joyeuse, tu as juste envie de l'enlacer pour toujours de tes bras ouverts et de la laisser briller, briller, briller. Parfois, tu as envie de faire de tes bras une muraille pour la protÃ©ger du reste du monde et la garder pour toujours. Le garder sous clÃ© et ne jamais, jamais t'en sÃ©parer, comme un secret. Parfois, tu as envie de l'embrasser et de ne jamais t'arrÃªter.

Elle murmure ton nom dans ton cou et tu trembles. Tu aimes la faÃ§on qu'elle a de dire ton nom comme si c'Ã©tait de l'eau, comme si c'Ã©tait de l'air. Comme si c'Ã©taitâ€¦ _nÃ©cessaire_. Parfois, son simple toucher te fais frÃ©mir, parfois la simple caresse de son souffle te donne envie de _plus_, de ne jamais t'arrÃªter. Ses lÃ¨vres sont sur ton ventre et elles soufflent ton nom. Parfois, elle te rend impuissante et toute puissante Ã la fois par le seul pouvoir d'un mot, _d'un nom_. Ses lÃ¨vres descendent plus bas et ton souffle se fait court. Parfois, tu oublies le reste du monde, la guerre, vos peuples, les morts, _tout_. Tu oublies, tu oublies, tu oublies. Ta main agrippe l'une des siennes. Fort, fort, fort. Tu murmures son nom, et dans les lumiÃ¨res du matin, elle est ton monde. _Le seul monde qui compte_.

* * *

><p>Fin_

* * *

><p>Bon voilÃ , j'espÃ¨re que Ã§a aura plu mÃªme si c'est court... N'hÃ©sitez pas Ã reviewer !_

End
file.